

Et si l'affaire Ukraine accélérerait le remplacement du dollar par le Yuan chinois ?

écrit par Marcher sur des oeufs | 21 mars 2022



Il y a un an, les Echos titraient *Le yuan finira par éclipser le roi dollar*

Le chapeau de l'article était explicite :

La croissance spectaculaire de la Chine, ainsi que son influence grandissante sur le reste de l'Asie et du monde, devrait logiquement pousser les Chinois à adopter un régime de change moderne. Une menace pour le dollar, qui se verrait alors concurrencer comme seule monnaie de référence mondiale.

Le dollar continue à dominer de toute sa puissance les marchés mondiaux, mais il est peut-être plus fragile qu'il n'y paraît, car il faut s'attendre à un changement de régime du taux de change du yuan chinois. Cela pourrait amorcer un bouleversement dans l'ordre monétaire international.

Pour nombre de raisons, la Chine va sans doute un jour rompre le lien entre le yuan et un panier de devises et adopter un régime de change moderne ciblant un taux d'inflation donné. Le cours du yuan pourrait alors fluctuer beaucoup plus librement, notamment à l'égard du dollar. La plupart des pays asiatiques suivront alors l'exemple chinois. A un moment donné, le dollar, qui est la monnaie de référence pour les deux tiers du PIB mondial, pourrait perdre près de la moitié de sa valeur.

Cet article est **réservé aux abonnés**

<https://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/le-yuan-finira-par-eclipser-le-roi-dollar-1309459>

Eh bien il semble que l'affaire de l'Ukraine ne va pas faire celle des USA car elle pourrait, peu ou prou, accélérer l'utilisation du Yuan pour remplacer le dollar dans certains échanges.

On apprend ainsi que l'Arabie saoudite serait tentée à l'idée de vendre du pétrole à la Chine en yuans au lieu de dollars.

Cela pourrait entraver les « sanctions » décidées par le clan

Otan qui a gelé la moitié des réserves de change de la Russie, quelque 315 milliards de dollars, une paille ! La réponse de la Russie a été claire, ils paieront leurs créanciers en roubles (faute de remboursement, la Russie pourrait être considérée en faillite). Jusqu'à présent, le remboursement devait obligatoirement être fait en dollars sauf à être considéré également en faillite.

Mais voilà que l'Arabie saoudite envisage de vendre du pétrole à la Chine en acceptant des yuans eu lieu de dollars... ce qui pourrait tout changer pour les échanges internationaux et notamment pour la Russie !

■ L'Arabie saoudite pourrait commencer à vendre du pétrole à la Chine en yuans au lieu de dollars

L'Arabie saoudite est en pourparlers avec la Chine pour vendre du pétrole contre des yuans, ont indiqué les sources. On suppose qu'une telle décision affaiblira la « dominance » du dollar sur le marché mondial du pétrole. Depuis six ans, Riyad et Pékin soulèvent périodiquement cette question. Les négociations se sont intensifiées cette année, l'Arabie saoudite étant mécontente des pourparlers nucléaires américains avec l'Iran et du faible soutien à son opération militaire au Yémen. La Chine achète environ 25 % des exportations totales de pétrole du pays à l'Arabie saoudite. Dans le même temps, 80 % des règlements sur le marché mondial du pétrole se font en dollars. Riyad n'utilise que la devise américaine depuis 1974. La Chine a introduit des contrats d'achat de pétrole en yuan en 2018. Si l'Arabie saoudite prend une telle décision maintenant, avec des prix du pétrole élevés, cela n'aura pas d'impact négatif sur le pays, a déclaré Monica Malik, économiste en chef à la Abu Dhabi Commercial Bank. « Cela sera plutôt considéré comme un approfondissement des liens avec la Chine », a-t-elle expliqué.

[...]

<https://wek-ru.translate.google.com/saudovskaya-araviya-mozhet-nachat-prodavati-neft-kitayu-za-yuani-vmesto->

[dollarov?_x_tr_sl=auto&_x_tr_tl=fr&_x_tr_hl=fr&_x_tr_pto=wapp](https://www.dollarov.com/fr/fr/wapp)

■ Le yuan numérique chinois pourrait devenir le principal concurrent du dollar dans le commerce international

Le yuan numérique sera en concurrence avec le dollar dans les accords commerciaux internationaux au cours de la prochaine décennie, selon Richard Turrin, auteur de *Cashless : China's Digital Currency Revolution*. « *La Chine est la plus grande puissance commerciale et vous verrez le yuan numérique remplacer progressivement le dollar lors de la commande de marchandises en provenance de Chine* », prédit Turrin. « Dans cinq à dix ans, le yuan numérique pourrait jouer un rôle important dans la réduction de l'utilisation du dollar dans le commerce international. » Selon lui, la transition vers des systèmes de paiement alternatifs sera très probablement causée par la volonté des pays de réduire leur dépendance actuelle, « principalement à 100% », vis-à-vis du dollar. « A l'avenir, nous assisterons à un retour en arrière, une manœuvre de gestion des risques visant à une diminution lente et peut-être insignifiante de la dépendance au dollar de 100% à 80-85% », a déclaré l'expert.

La Chine intensifie ses efforts pour mettre en place une monnaie numérique de banque centrale et est actuellement bien en avance sur les autres pays dans ce domaine. La deuxième économie mondiale a désormais « une décennie d'avance sur toutes les technologies financières », a déclaré Turrin. Il a ajouté qu'il faudrait « encore cinq ans » aux États-Unis pour finir de planifier et de tester un dollar numérique. Dans le même temps, il est peu probable que Pékin utilise le yuan numérique pour aider la Russie à contourner les sanctions « dures » imposées par l'Occident, a déclaré Turrin. La Chine souhaite que le yuan numérique soit finalement largement accepté, et lui imposer des sanctions maintenant, alors que la monnaie vient d'apparaître, ne contribuera pas à atteindre cet objectif », a déclaré Turrin.

Источник:

<https://wek-ru.translate.google.com/translate?sl=ru&tl=fr&hl=fr&ptq=wapp&url=https://www.dollarov.com/fr/fr/wapp>

Il est vrai que les Saoudiens ne voient pas d'un bon oeil

les USA se rapprocher de leur concurrent et ennemi, l'Iran, et d'envisager même de lui acheter son pétrole... ce qui se ferait aux dépens du leur !

Les sanctions contre la Russie ont effrayé même les alliés américains | 17 mars 2022 || Olga Samofalova

https://vz-ru.translate.google.com/economy/2022/3/17/1148946.html?_x_tr_sl=auto&_x_tr_tl=fr&_x_tr_hl=fr&_x_tr_pto=wapp

L'Arabie saoudite, le plus grand exportateur de pétrole et partenaire de longue date des États-Unis, fait un sérieux clin d'œil à la Chine. Les Saoudiens sont prêts à abandonner le dollar au profit du yuan lors de la vente de pétrole. Cela indique une grave érosion de la confiance dans le dollar américain. Le monde a été effrayé par l'ampleur sans précédent de la démarche américaine – le gel des réserves souveraines de la Russie. Après tout, n'importe qui pourrait être le prochain. Quand attendre le déclin de l'hégémonie de la monnaie américaine ?

L'Arabie saoudite, le plus grand exportateur de pétrole au monde, négocie activement avec la Chine pour vendre une partie de son pétrole en yuan, a rapporté le Wall Street Journal, citant des personnes proches du dossier.

C'est un signal clair aux États-Unis que l'Arabie saoudite est prête à passer à la Chine. Un tel événement pourrait saper la domination du dollar sur le marché mondial du pétrole, écrit le WSJ.

La grande majorité (80 %) des ventes mondiales de pétrole se font en dollars. Les Saoudiens ne font pas exception à cet égard. Ils ont échangé du pétrole contre des dollars depuis 1974, lorsqu'un accord a été conclu avec l'administration Nixon en échange de garanties de sécurité du royaume. Cependant, beaucoup d'eau a coulé sous le pont depuis lors.

L'Arabie saoudite est restée attachée au dollar américain jusqu'au bout, bien qu'il y ait eu une tendance à la dédollarisation dans le monde. Le processus était, bien sûr,

lent.

Qu'est-ce qui a poussé les Saoudiens à franchir une étape sérieuse pour passer du dollar au yuan ?

Les Saoudiens ont des raisons politiques de s'éloigner de Washington. Premièrement, les États-Unis n'ont pas soutenu l'Arabie saoudite au Yémen. Deuxièmement, Washington prépare un nouvel accord avec l'Iran sur le programme nucléaire, à la suite duquel le pétrole iranien sera retiré des sanctions. Riyad a également été choqué par le retrait précipité des troupes américaines d'Afghanistan l'année dernière.

Cependant, la dernière goutte a été les actions économiques américaines contre la Russie, qui ont effrayé même leurs alliés.

« L'Arabie saoudite a compris qu'il n'était plus possible de faire confiance au dollar comme c'était possible il y a un mois. C'est un signe important d'une tendance croissante à la méfiance à l'égard du dollar et de l'infrastructure financière du dollar, à la méfiance à l'égard des autorités américaines, qui ont commencé à agiter inutilement le sabre des sanctions. »

Le dollar était pratique parce que tout le monde pensait qu'un dollar à la banque était en sécurité. Mais quand il s'avère que les États-Unis peuvent geler les avoirs en dollars, non seulement de l'Iran, le pays de deuxième rang en termes d'échelle mondiale, mais aussi de la Russie, cela signifie qu'ils peuvent geler les avoirs de la Chine, de l'Inde et de l'Arabie saoudite. Saoudite », a déclaré

l'hôte, expert du Fonds national de sécurité énergétique (NESF), chercheur à l'Université financière du gouvernement de la Fédération de Russie Stanislav Mitrakhovich. Trouver une raison pour les sanctions, en particulier en ce qui concerne l'Arabie saoudite, loin d'être la plus démocratique, sera bien sûr facile si vous le souhaitez.

[...]

Le troisième facteur est que la situation en Ukraine modifie rapidement l'équilibre des pouvoirs sur le marché financier, conduisant à la formation et au renforcement de nouveaux blocs de pays souverains avec des marchés financiers fragmentés pour remplacer les institutions financières mondiales promues par les États-Unis. Il est déjà clair que l'Arabie saoudite est prête à être plus amicale avec la Chine. Récemment, l'UEE a discuté avec la Chine de la création d'un nouveau système basé sur une nouvelle monnaie internationale, qui sera calculée comme un indice des monnaies nationales des pays membres et des prix des matières premières.

[...]